DERNIERE HEURE.

La Catastrophe d'Atlantic City.

Les responsabilités.

Presse Associée.—

Atlantic City, New Jersey, 1er août—La confusion existe au sujet du nombre des personnes tuées dans l'accident de jeudi soir. Quarante cadavres ont été reconnus, mais les parents des personnes qui se trouvaient dans le train d'excursion ne les ont pas reconnus parmi celles qui n'ont pas encore été identifiées.

Comme tous les débris ont été enlevés et que de nouveaux corps n'ont pas été découverts, il est propable que les parents et les amis des disparus ne les ont pas reconnus parmi les non identifiés parcequ'ils étaient trop mutilés.

Le nombre total des morts s'élèverait donc à quarante-quatre.

Le corps de Thomas Kelly, de Elmer, New Jersey, a été identifié aujourd'hui.

Mme Fraling, de Philadelphie, dont la jambe droite a été amputée hier après-midi, est toujours dans un état critique, et il n'y a aucun espoir de la sauver.

Une jeune personne de 18 ans environ, qui est sans connaissance à l'hôpital depuis l'accident, a recouvré ses sens quelques instants ce matin, mais elle était trop malade pour être questionnée sur son identité. Il est très probable que cette malade est Mlle Lizzie Brannin, de Millville, New Jersey, qui se trouvait dans le train d'excursion et dont on n'a pas entendu parler.

Une dépêche de Millville annonçant que S. Q Murphy, qu'on avait compté parmi les morts après l'accident, est bien vivant à sa résidence cause une grande perplexité. Quinze personnes au moins avaient identifié son cadavre.

L'impression générale est que la responsabilité de l'accident repose sur le mécanicien tué, Edward Farr.

Il n'y a pas de doute que le signal de passer avait été donné au train d'excursion de la ligne du West Jersey, et s'il en a été ainsi, le signal de danger avait été donné au train de Reading par un mécanisme automatique.

Ce double signal devient alors fixe et ne peut être changé qu'après que les deux trains ont traversé la zone dangereuse.

Avant ce signal, une lumière rouge brille constamment et indique aux mécaniciens qu'ils doivent ralentir en arrivant à l'endroit où se croisent les deux voies.

La théorie admise est que Farr n'avait pas ralenti la vitesse de son train et qu'il ne pouvait plus l'arrêter à temps quand il a vu le train de West Jersey. On rapporte qu'il avait été suspendu pendant quinze jours, il n'y a pas bien longtemps, pour avoir conduit son train à trop grande vitesse, et on suppose qu'il essayait de faire de la même chose jeudi dernier.

L'enquête du coroner commencera lundi matin à dix heures et demie. Le chauffeur du train de Reading, O'Donlihan, qui a échappé à la mort en sautant de la locomotive, sera le principal témoin.

Après trente ans d'absence.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 1er août—Après trente ans d'absence, John Burns, un marin, est revenu à Denver

Il réclame la propriété de quatre-vingts acres de terre dans la ville de Barnum, de l'autre côté de la rivière, en face de Denver, qu'il a autrefois occupés comme un ranch mais qui valent aujourd'hui plusieurs centaines de mille dollars.

Il est allégué que le document par lequel la propriété de ce terrain a été enlevée à Burns est un faux.

Mort de Nicholas Ball.

Presse Associée.

Block Island, Rhode Island, 1er août.—Nicholas Ball, propriétaire de l'Hôtel d'Ocean View, est mort à l'âge de soixante-huit ans. Il était un de ceux qui partirent pour la Californie en 1849. Il avait acquis une grande fortune; il avait beaucoup voyagé et écrit plusieurs ouvrages.

Pluie diluvienne dans l'Iowa.

Presse Associée.

Ottumwa, Iowa, 1er août—Deux pouces soixante-deux centièmes d'eau sont tombées la nuit dernière, ainsi que de la grêle, en même temps que le vent soufflait avec violence.

On annonce de grands dommages aux récoltes.

A Kpota et à d'autres points du comté de Kéokuk des maisons ont été démolies et les récoltes détruites.

Les eaux de la rivière montent de six pouces par heure et menacent les résidences construites sur les terres basses.

Diminution de droits.

Presse Associée.

Washington, 1er août—Le consul général des Etats-Unis à Mexico, M. Crittenden, informe le département d'état que les droits de douane sur le maïs importé au Mexique seront, pour le mois d'août, de un dollar par 300 livres : une diminution de 40 cents.

Mort d'un consul américain.

Presse Associée.

Eagle Pass, Texas, 1er août—Le major Jesse W. Sparks, consul des Etats Unis à Piedras Negras, Mexique, est mort subitement cette après-midi d'une maladie de cœur dans une chambre de l'hôtel International, à Eagle Pass.

Accident de chemin de fer.

Deux tués et dix blessés.

Presse Associée.

Clinton, Illinois, 1er août—Par suite de la négligence des employés un terrible accident de chemin de fer s'est produit près de Birbeck, une petite station de la ligne de l'Illinois Central à cinq milles au nord-est de Clinton.

Le train de voyageurs numéro 504, allant au sud, et le train de voyageurs numéro 501, se dirigeant au nord, sont entrés en collision au moment où ils marchaient à grande vitesse.

Les deux locomotives sont entièrement démolies

Charles Burchnaugh, mécanicien, et William Baker, employé des postes, ont été tués.

Les blessés sont :

Mlle Rosa Baker, N. W. Davis et T. Lukes, employés aux bagages ; Walter Evans, mécanicien ; Jack Lowell, chauffeur ; Louis Martin, employé aux bagages, Allis McCavery, chauffeur ; J. T. Naylor, employé aux bagages ; Ed. D. Pickens, conducteur, et Sherman Swarwood, mécanicien.

Le mariage Vanderbilt-Wilson.

Presse Associée.

New York, 1er août—Le "World" publiera demain la note suivante :

Le mariage de Cornélius Vanderbilt jeune et de Mlle Grace Wilson a été fixé à mardi prochain.

Il sera célébré à la résidence Wilson, sur la Cinquième Avenue.

Frank Cook, de Boston, un camarade d'école de M. Vanderbilt, à Yale, sera son best man.

Marchés Divers.

Paris, 1er août, 4 p. m. —La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs — centimes à compte.

Londres, 1er août.—Consolidés au comptant 113 7/16, à terme 113 9/16.

New York, 1er août—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 7/16. Middling Gulf 7 11/16.

Fas de ventes.

New-York, 1er août —Coton stable à la clôture.

Ventes 185,500 balles.

Janvier 691, Février 695, mars 700, avril 704, juillet ..... août 721, septembre 692, octobre 691, novembre 686, décembre 689.

OPÉRA FRANCAIS.

Nouveaux engagements de M. Charley.

Hier matin, au moment où nous allions sous presse, nous recevions une fort intéressante lettre de M. Charley, le nouveau directeur de l'Opéra de la rue Bourbon. Il était trop tard pour que nous pussions l'insérer. Nous nous empressons, aujourd'hui d'en rendre un compte exact.

D'un caractère confidentiel, cette lettre donne une idée juste des démarches multipliées, des nombreux voyages qu'un impresario consciencieux est obligé de faire pour arriver à former une troupe complète, d'un niveau élevé, sans trou, sans disparate—ce qui est peut-être l'entreprise la plus scabreuse que l'on puisse tenter.

Nous avons déjà annoncé l'engagement de M. Massart—une superbe acquisition : impossible de rêver mieux, au quadruple point de vue de la voix, du chant, du jeu et de la prestance. Un pareil engagement oblige.

Ce qui nous a frappés tout d'abord, dans la lettre de M. Charley, c'est l'importance qu'il attache à la composition de son orchestre et de ses chœurs, deux choses que l'on néglige trop souvent à la Nouvelle Orléans. Les œuvres que l'on produit actuellement à la scène ne peuvent plus supporter ni défectuosités ni insuffisance dans les ensembles. C'est, sans doute, pour s'assurer de vraiment bonnes exécutions, qu'il a engagé un chef d'orchestre de beaucoup de valeur, M. Nicosias, —beau talent, beaucoup d'autorité, quoique jeune encore.

Nous ne connaissons le nouveau régisseur général, M. Bellet, que pour avoir vu figurer son nom dans des troupes de premier ordre.

M. d'Alessandri nous revient, après avoir fait une ou deux saisons au grand théâtre de Lyon, comme maître de ballet.

M. Charley n'a pas encore obtenu la signature du ténor qui doit doubler M. Massart. A côté d'un artiste comme celui-là, il faut une voix puissante et un beau chanteur. M Charley nous promet l'une et l'autre.

Excellente acquisition, celle de M. E. Deo, ler ténor léger,—réputation faite, belle voix, beau cavalier, beaucoup de distinction.

Basse chantante, M. Savid de l'Opéra Comique et du Théâtre de Marseille. Rien à ajouter à ces titres.

Première chanteuse légère, Mlle Berthet, de l'Opéra et du Grand Théâtre de Genève—une artiste à succès, partout où elle se fait entendre.

1ère Dugazon, 1ère chanteuse d'opérette, Mlle Saviune, de l'Opéra-Comique. Encore une réputation bien établie.

Mère Dugazon, Desclauzas, Mme Benati,—une vieille renommée de Paris, une jolie voix.

Enfin, 1ère chanteuse d'opérette, Mme Bellet.

Franchement, tout cela fleure bon ; tout cela se dessine bien et prend une excellente tournure. On y sent la main d'un homme qui sait son métier, qui s'entend à former une troupe, qui a assez de relations dans le monde artiste et une connaissance suffisante du personnel chantant, pour pouvoir faire ses choix à ses heures, comme il l'entend, et dans les conditions où il les désire. Nous sommes heureux de pouvoir le constater. Le directeur donne l'exemple du devoir, c'est maintenant au public de le suivre.

A bientôt, le tableau complet de troupe.

Affreux accident arrivé au Collège Jefferson.

Un affreux accident vient de jeter dans l'affliction, dans la consternation, tout le Collège Jefferson, paroisse St-Jacques.

Le professeur de mathématiques de cet excellent établissement, M. D. Brennan, un tout jeune homme, fort aimé, et plein d'avenir, s'est noyé, en prenant un bain, dans le Mississipi, à l'endroit très connu sous le nom de "la Pointe." L'eau est là peu profonde et c'est l'endroit favori où vont se baigner les élèves et les professeurs.

Le malheureux jeune homme s'est-il trop aventuré dans le courant ou a t-il été saisi par une crampe qui a paralysé ses jambes? Nous l'ignorons. Le fait est que l'on a vainement essayé d'aller à son secours ; il avait disparu sous l'eau.

Le prof. D. Brennan n'était en Amérique que depuis trois ans, il avait été élevé au collège de Ste-Marie, à Dundalk, Irlande ; il avait fait son noviciat à Paingston, Sud-Devonshire, Angleterre, et se destinait à la prêtrise Il se préparait à quitter le collège pour aller achever ses études ecclesiastiques à l'université Cathol que et rejoindre les ordres. Il a, à New York, un frère d'une santé délicate qu'il voulait renvoyer en Irlande où vivent encore ses parents.

Les chaleurs.

On se rappelle les effrayantes chaleurs d'il y a deux jours.

L'ouragan qui, l'avant-dernière nuit a traversé toute notre région, a rafraichi légèrement la température, mais beaucoup moins qu'on ne l'espérait, généralement Ce changement, du reste, n'a guère été que local ; et le capt Kerkam ne signale qu'une baisse de 2 dégrés dans la température. Nous aurons, paraît il, des pluies pendant quelques jours. Depuis vendredi, il a plu au centre et à l'est du Golfe et dans la partie est de la région cotonnière ; mais dans l'Akansas, dans le Texas et dans presque toute la Louisiane, il n'est pas tombé une goutte d'eau ; où la pluie est tombée, elle n'a pas été abondante. Ce que le ciel nous reserve, nous ne le savons, mais il est à espérer que les chaleurs s'adouciront et nous permettront de respirer un peu.

Diffamation.

M. Sidney G. Cook, domicilié à l'intersection des rues Chestnut et Huitième, s'est rendu, hier matin, à la première cour de police correctionnelle et a déposé une accusation de diffamation contre Lena Woodruff et Martha Marley, deux femmes de couleur. Le juge Finnegan a donné ordre d'arrêter les deux femmes.

Coups de baton.

Au cours d'une querelle qui s'est élevée, hier soir, à l'angle des rues Première et Liberté, entre Edw. Gould et Louis Henderson, ce dernier a reçu un coup de bâton sur la tête. Gould a été arrêté.

Wm L. McGARY.

Physionomie franche, ouverte, d'où la pose et la prétention sont absolument absentes : tel est l'original du portrait que nous donnons ici, celui de M. McGary, le nouveau commissaire des Travaux Publics, devenu, sans le vouloir, une de nos plus importantes personnalités et, à coup sûr, un des plus puissants instruments de la réforme actuelle.

M. McGary est né à Paducah, Kentucky, le 25 juillet 1860; il est tout jeune, comme on le voit—36 ans à peine.

Son père était de la Caroline du Nord et la famille de sa mère, moitié Virginienne moitié Kentuckienne.

En 1865, après la guerre civile, ses parents vinrent s'établir à la Nouvelle-Orléans.

C'est dans les écoles publiques qu'il fit son éducation. En 1874, il entrait dans l'ancienne maison Woods, Matthews et Cie, à laquelle succéda la maison W. H. Matthews, à laquelle il resta attaché jusqu'en 1888. C'est alors qu'il s'occupa des affaires d'assurances. L'an dernier, on lui offrit et il accepta l'agence générale en Louisiane de la "Pacific Mutual Life Insurance Co.," de Californie, poste qu'il occupe encore maintenant.

M. McGary a toujours été un réformateur. Il a été un des plus actifs organisateurs du mouvement des Jeunes Gens, en 1888, et de la Ligue des Citoyens en 1896. Absence complète d'ambition, dévouement absolu à la chose publique ; ne connaît que la ligne droite et rend à chacun la justice qui lui est due, sans distinction d'origine, de position sociale ou de fortune.

Maladie de l'ingénieur Grandjean.

Tout le monde, dans le quartier français, connaît l'ingénieur Geo. H Grandjean, l'assistant principal de l'ingénieur de ville Bell.

Bien des personnes s'étonnaient, depuis quelques jours, de son absence ; l'étonnement se changea en inquiétude, quand on apprit qu'il était retenu chez lui par la maladie.

Il a reparu, hier, à son bureau, à la satisfaction de tous ceux qui fréquentent l'Hôtel de Ville.

M. Grandjean va beaucoup mieux ; il reprendra activement ses travaux dès demain.

Les Recettes de riz de cette année.

Nous sommes redevables à M. C. J. Salvant des renseignements suivants sur les recettes de riz à la Nouvelle Orléans Du 1er août 1895 au 1er juillet 1896, ces recettes ont été de 1,305,133 sacs de riz brut, qui ont rendu en riz nettoyé, écalé, 261,946 barils.

Si l'on veut se rendre compte des progrès accomplis dans cette production, il faut se reporter à 1877 78, où l'on ne récoltait que que 233 707 sacs de riz brut ou 16,082 barils de riz écalé et comparer ces chiffres avec ceux de 1895 96 qui sont de 1,305,179 sacs de riz brut et de 442,528 barils de riz écalé.

C'est généralement en septembre, en octobre, en novembre, en décembre et même en janvier, que se font les plus fortes recettes.

Corps trouvé.

Le corps de Pascal Ferrarie, noyé ces jours derniers, a été trouvé, hier matin, sous le quai de la rue Ursulines. Le coroner a été appelé à exercer son ministère.

Faux chèque.

Mercredi dernier, un nègre du nom de F. G. Gilbert s'est rendu au magasin de chaussures d'Auguste McGurdy, rue Dryades, près Félicité, et a obtenu du propriétaire $25, en échange d'un chèque sur la banque Germania.

Hier, M. McGurdy ayant reçu l'avis que le chèque était faux a donné le signalement du filou à la police.

A onze heures, hier soir, les détectives Littleton et Flood l'ont arrêté et écroué au poste du premier precinct.

Mandat d'arrêt.

Le juge Finnegan a, hier matin, lancé un mandat d'arrêt contre Irwin Epplug, domicilié avenue Washington, près Chippewa.

Mlle Bertha Jackonette s'est rendue à la station de police et a déclaré que Epplug l'avait outragée, le 24 juin dernier, à l'angle des rues Louisiana et Camp.

Mis sous caution.

Fred. Wilson, alias Tug et Jacinto Zar, les deux individus qui ont volé un billet de $5 à Mlle Annie Frey, l'avant-dernière nuit, ont comparu, hier matin, devant le juge Finnegan.

Après avoir entendu les témoins, le juge a mis les deux hommes sous $250 de caution et a de plus condamné le sieur Wilson à une amende de $25.

Troisième Liste de Souscriptions au Bénéfice de l'Ecole de Garçons de la Société du 14 Juillet.

Nicholas Burke & Co., $35 ; Smith Bros & Co., $25 ; J. Geier, $5 ; E. J. Hart & Co., $5 ; P. Mignias, $2 ; A. P. Ducongé, $2 50 ; A. Cadesseu, $2 50 ; C. Gadant, $1 ; H. Maute, $2 ; P. Cazaubeilh, $1 ; McCloskey Bros, $10 ; L. C. Scherck, $5 ; Aug. Craft & Co., $5 ; Jos. Bowling & Co., $25 ; J. M. Schwabacher, $5 ; Compagnie de Chemin de Fer Orléans, $20 ; P. Congot, $5 ; E. Cassard, $10 ; J. B. Lavigne, $5 ; L. Tojagne, $5 ; Ad. Rocquet, $5 ; Dr L. Columb, $2 ; Compiant, $2 ; Montluzin & Deseaux, $2 ; J. Triconi, $1 ; Compiant, $1 ; Bataillon d'Artillerie Washington, $1 ; J. P. Nandon, $5 ; G. Tojagne, $5 ; Pierre Bruno, $5.

A L'HERMITAGE.

Un des endroits les plus fréquentés en ce moment est l'hôtel de l'Hermitage, à Covington, tenu par M. L. P. Bouby.

La vogue dont jouit cet établissement s'explique par le bon ton qui y règne et l'extrême confortable assuré aux pensionnaires.

La direction de l'hôtel a fixé les prix à $35 par mois, $10 par semaine et $1.50 par jour. C'est d'un bon marché exceptionnel en vue de la magnifique installation et de la cuisine de premier ordre qu'on trouve à l'Hermitage.

Ajoutons que la société y est des plus choisies et que les agréments abondent.

Ceux que leurs devoirs rappellent le soir même à la ville ne sauraient trouver un but d'excursion plus agréable que l'hôtel de l'Hermitage.

En dehors d'une promenade charmante dans un des plus beaux paysages de la Louisiane, ils trouvent chez M. Bouby un excellent dîner pour la modeste somme de un dollar (vin compris).

Une voiture les prend et les ramènent à la gare de Covington.

(Communiqué.)

UN ANNIVERSAIRE.

La Société Suisse de la Nouvelle-Orléans célèbre au Jardin Magnolia, ce dimanche, 2 août, le 605me anniversaire de la fondation de la Confédération Suisse ; voici quelques détails historiques sur les faits qui amenèrent ce résultat :

Dès le XIIme siècle, la haute noblesse de l'empire s'était rendue absolument maîtresse de la situation ; la justice n'était qu'un vain mot, et le droit du plus fort était le seul reconnu.

Parmi les familles nobles qui s'élevèrent à cette époque, on des exemples les plus frappants est certainement celui de la maison de Habsbourg. Cette famille, du canton d'Argovie, d'origine absolument modeste à ses débuts, s'était graduellement élevée et avait obtenu successivement le comté de la Haute Alsace, le baillage du convent de Murbach en Alsace et des biens que ce dernier possédait en Helvétie. En 1172 la succession Lenzbourg lui apporta des propriétés et des droits à Schwyz et à Unterwald, ainsi que l'administration du comté du Zurich, puis, par mariages, héritages, investitures et conquêtes, elle agrandit considérablement son domaine qui finit par entourer complètement les trois cantons forestiers, d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald et ces derniers se trouvèrent ainsi gravement menacés dans leurs libertés séculaires.

Le premier des trois cantons qui obtint la garantie de ses libertés, fut celui d'Uri qui devint, de ce fait, la base de la Confédération actuelle. Dès 1231 une lettre de franchise lui fut accordée par le roi Henri, fils de l'empereur Frédéric II, par laquelle ce canton était déclaré absolument indépendant de la maison de Habsbourg et dépendance directe de l'empire.

Schwyz chercha à obtenir les mêmes avantages que son voisin et crut en avoir trouvé l'occasion lorsqu'en 1240 le comte Rodolphe II de Habsbourg se sépara de l'empereur Frédéric II dans la guerre engagée entre ce dernier et le pape. L'empereur accorda bien, dans l'entrevue de Faenza; une lettre de franchise aux envoyés de Schwyz, mais elle était conçue en termes si vagues qu'elle ne fut, pour ainsi dire, d'aucune utilité ; d'autant plus que par la mort du pape Grégoire IX, qui survint sur ces entrefaites, l'excommunication prononcée contre l'empereur se trouva levée et ce dernier se réconcilia avec le comte Rodolph. Toutefois, le conflit entre la papauté, et l'empire ne tarda pas à recommencer et en 1245 Innocent IV prononça une nouvelle excommunication contre l'empereur.

La situation d'Unterwald était, à cette époque, plus difficile encore que celle de ses deux voisins, car dans ceux-ci il y avait un très fort élément d'union, provenant des biens en communs, institution qui n'existait pas à Unterwald.

Les trois cantons, comprenant le danger que courraient toutes leurs libertés par le fait de l'accroissement continuel de la puissance des Habsbourg, sallièrent une première fois en 1246, mais il est douteux que cette première alliance ait eu un heureux résultat, car, lorsqu'en 1273, Rodolphe de Habsbourg monta sur le trône de l'empire, les envoyés des cantons lui présentèrent ces lettres de franchise pour en obtenir la confirmation; il reconnut celle d'Uri, refusa de confirmer celle de Schwyz et il ne fut même pas question d'Unterwald.

Mais aussitôt après la mort de ce roi, les notables habitants des trois cantons se réunirent et se jurèrent un attachement éternel, qu'ils consignèrent par écrit. L'original du premier traité de confraternité, en date du 1er août 1291, écrit en latin, est conservé dans les archives de Schwyz : ce document, absolument authentique, est devenu la pierre fondamentale de la Confédération Suisse. Peu de semaines après sa signature, le 15 octobre 1291, les cantons d'Uri et de Schwyz s'allièrent à la ville de Zurich. Ce traité porte les signatures suivantes :

Pour Uri :—
KONRAD, syndic de Sillenan, landamann.
BARON W. VON ATTINGHAUSEN, garde du sceau d'Uri.
BURCKHARD, ancien landamann.
KONRAD, syndic de Erstfelden.

Pour Schwyz :—
KONRAD AB YBERG, landamann.
RODOLPHE STAUFFACHER.
KONRAD HUNNEN.

En 1297 le roi Adolphe de Nassau confirma la lettre de franchise des Schwyzois, mais il fut tué l'année suivante, à la bataille de Gollheim.

Le roi Henri VII confirma en 1309 les lettres de franchises d'Uri et de Schwyz, et en octroya une semblable à Unterwald, mais l'anti-roi Frédéric le beau d'Autriche ne voulut pas les reconnaître et ayant déclaré que les cantons forestiers devaient échoir à son frère Léopold de Habsbourg, ce dernier entra, à la tête d'une brillante armée de chevaliers, sur le territoire des trois cantons, mais il fut complètement battu à Morgarten, le 15 novembre 1315, et peu de jours après cette mémorable victoire, les délégués des cantons renouvelèrent leur traité de confraternité éternelle.

L'Autriche fit de nouveau, 70 ans plus tard, d'immenses efforts pour subjuguer ces héroïques défenseurs de la liberté, mais elle fut vaincue à Sempach le 9 juillet 1386 et à Naefels le 9 avril 1388.—Ces batailles furent suivies par deux siècles de paix et par la reconnaissance définitive de la Confédération.

C'est la signature du traité du 1er août 1291 que la Société Suisse de la Nouvelle-Orléans va fêter ce dimanche, 2 août, au Magnolia Garden, où elle convie tous les amis de la liberté.

M. et Mme George J. Fredericks sont partis, samedi, pour Asheville, N. C.

Mardi, Mme John T. Hardie et sa famille ont quitté la ville pour se rendre en Virginie, où elles passeront l'été.

Mme B. Harrison et sa gentille petite famille vont passer quelques semaines à Ocean Springs, Miss.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.

5 juil—dim

Violateur de la Loi du Dimanche.

Ce matin, à une heure et demie, Geo. Heyle, propriétaire du café à l'angle des rues Bourbon et Douane, a été arrêté par le capitaine John Journée et écroué au poste du troisième précinct.

Tous les cafés de la rue Royale ont été fermés à minuit juste ; les propriétaires observent strictement la loi.

Température du 1er août 1896.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	76	24
Midi.....	86	30
3 P. M.....	86	30
6 P. M.....	84	29

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—William Henry Bower Spangenberg à Alice Jones ; William J. Cheevers à Mary Ann Rabeto : Clement A. Bettencourt à Marie Montégut.

NAISSANCES—Mmes F. Collins, un garçon ; J. A. Cavalier, une fille ; E. Bizonier, une fille ; E. Pierpont, une fille ; L. Bosquet, une fille ; J. J. Healy, un garçon ; E. Bagnetto, une fille ; E. R. Bertonière, un garçon ; J. F. Marquez, une fille ; O. M. Drewes, une fille ; Eug. Cérisé, un garçon ; J. M. Pardo, un garçon ; A. Calder, un garçon ; A. Tebault, une fille ; G. Palmier, un garçon ; J. Murphy, une fille ; J. Laskay, un garçon ; J. Conrad un garçon J. Gomez, un garçon.

DÉCÈS—Lue Sing, 26 ans, Gretna, Lne; Rachel Corsley, 64 ans, 1418 Harmonie; M. A. Tolle, 51 ans 821 Dryades; Mme C. Hellberg, 42 ans, 1304 Commone, J. B. Cigga, 9 mois, 2616 Urquhart ; J. L. Lindore, 45 ans, Laurel et Fircher; Mme Pamélia R. Rhodes 70 ans, paroisse St Bernard, Lne; A Mouledous, 61 ans, 920 Antonine; Helen Watts Blakeman, 4 mois, 3516 rue Annonciation, Mme Veuve Dora H. Rihner, 65 ans, 4614 rue Carondelet ; T. Bulger, 70 ans, coin vieux Basin et Canal ; Q. S. J. Stuart, 1 mois, 4519 Magasin ; R. A. Perdreauville, 87 ans, coin Hôpital et Bourbon. Pascal Ferrarie, 25 ans, fleuve ; F. J. Arnold, 44 ans, 1318 Marigny ; Mme Sarah J. Anderson, Covington, Lne ; Albert Morris, 25 ans, 2726 St-Claude.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme L. Dumestre à Alphonse Henry, un terrain borné par les rues Floride, Maurepas, Sauvage et Swamp, $270.

Julius Manger à H. C. Wildessen, un terrain borné par les rues Henry Clay, Magasin, Webster et Constance, $2,600.

Olivier Caldwell à B. J. Morath un terrain borné par les rues Annonciation, Washington, Chippewa et Sixième, $1,600.

John Jordon à Mme C. Claude, un terrain borné par les rues Hennessy, Solomon, St. Louis et Conti, $200.

Joe Reuther à Mme U. C. Heintz, un terrain borné par les rues Laurel, Deuxième, Annonciation et Troisième, $3000.

Manuel Abascal à Frank Castrigniavat, un terrain borné par les rues Padinque, Atlantique, Pelican et Alix, $1000.

Léonard Neff à hugh McManus, trois terrains bornés par les rues Canal, Roman, Derbigny et Gasquet $5,150.

Mme Helen C. Forves à Julius Manger, deux terrains bornés par les rues Nashville, Magasins, Constance et Eleanor, $1,100.

Julius Manger à la Mutual Loan & Building Ass'n., un terrain borné par les rues Henry Clay, Magasin, Camp et Cahoma à $1,000.

Le même au même, quatre terrains bornés par les rues Laurel, Calhoun, Patton et Audubon Park, $3,420.

Edmond G. Chaix à P. R. Neeb, trois terrains bornés par les rues Léonidas, Oak, Zimple et Monroe, $2500.

Mme Robt Groth à Mme C. F. Williams, un terrain sur le Chemin Gentilly, $50.

Mme V. L. Moore à la Firemen Building Association deux terrains bornés par les rues Félicité, Remparts, Dryades et Enterpe, $4,000.

Honoré Latapie à Ambrase Kuhn, Jr., deux terrains bornés par les rues Champs Elysées, Miro Margny et Galvez $700.

Vve Jos. Carpentier à Mme Jacob Israel, douze terrains bornés par les rues Union, Force, Bagatelle et Virtue, $350.

Fidelity Trust Co. à Jos. Benjamin un terrain borné par les rues Gravier, Tonti, Perdido et Rocheblave, $1,259.

E. A. Williams à la American Homestead Co., un terrain borné par les rues Remparts, Musique, Washington et Galvez, $2,210.

Le même à la même, un terrain borné par les mêmes rues, $2 609.

Chas. E. Leach à Hy Mickle, un terrain borné par les rues Liberté Marengo, Milan et St George, $2,800.

Ventes totales $35,609

Ventes totales du mois de juillet, $836,157 31.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville

A Simons, hangar en bois dans l'îlet borné par les rues Magasins, Peniston, Annonciation et Constance, $150.

J. S. Thibodeaux, résidence simple en bois, à deux étages dans l'îlet borné par les rues Perrier, State, Webster et Prytanée, $1,700.

Mme Mathilda Stoltz, cottage double en bois dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Mystère, Floride et l'avenue Hagan, $1,900.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vols—L'avant dernière nuit, un voleur en escaladant une barrière est entré dans la résidence de M. Wm. Parker, rue Dryades, 2922, et s'est enfui en emportant des bijoux et vêtements évalués à $54.

—Vers une heure, hier matin, un inconnu a forcé la porte d'entrée du café de Peter A. Gonckle, à l'intersection des rues Canal et Bassin, et a fait main bosse sur un coffre-fort contenant $39. Le coffre-fort, évalué à $125, a plus tard été retrouvé dans le voisinage.

Chemin de fer Louisville et Nashville

La seule ligne ayant des chars dortoirs sans changement entre la Nouvelle-Orléans et New York.

5 juil—Dim

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 1er AOUT 1896.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship am Aransas, Hopner. Key West Port Tampa et Punta Gorda.
Steamship am El Monte, Parker. New York
Steamship alle Cheruskia, Frolich, Hamburg.
Steamship esp J Jover Serra, Llorca, Barcelone, via Havane, Valence et Tarragone
Goelette am Santo Otero, Schriever. Rustan.

Arrivages de produits.

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR. Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR — Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—481 balles coton
N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE. Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

MUSIQUE NOUVELLE.

S'il y a opposition d'idées, il y a du moins parité de talent entre les deux compositeurs qui ont écrit, l'un une "Marche favorite de McKinley" et l'autre la "Marche démocratique de Bryan" deux morceaux que l'on trouvera chez M. P. Werlein.

ENVOI A L'ABEILLE.

La maison W. R Jenkins, de New York, nous fait parvenir un livre bien utile aux enfants, "Les Premières Lectures," par Véteran.

Ce volume, qui comprend l'histoire abrégée des Etats-Unis et la découverte de la France, racontées aux enfants d'une façon intéressante autant qu'instructive, sera d'un grand secours aux professeurs, et est appelé, croyons-nous, à un succès très mérité.

AVIS.

Le public est prévenu que le prix de la pension à l'Hôtel de l'Hermitage à Covington, Lne, est de $35 par mois, $10 par semaine, $1 50 par jour ; et que les excursionnistes y trouveront un bon repas, vin compris à $1 00, sans frais supplémentaires pour les voitures.

31 juil—3 sem

De Meilleure Valeur
QUE
L'OR OU L'ARGENT
SONT NOS
Nattes à 15 sous,
Valant 20 et 25 sous.
Tapis de Bruxelles
à 40 et 50 sous,
Valant 60 à 70 sous.
Tapis de Bruxelles
à 65 sous,
Valant 85 à 90 sous.
Tapis velours à 85 sous,
Valant $1 00
Faits, posés, bordés, gratis.
Tapis Moquettes,
à 90 sous,
Valant $1.10.
Linoleum à 35 sous,
Valant 45 sous.
SEULS AGENTS
POUR LE
CORTICINE ANGLAIS,
L'Acmé du Linoleum.
Rideaux de Dentelle,
4 yardes de long à $1 50 la paire,
Valant $3 00.
TAPIS DE CENTRE
Faits de morceaux de tapis de toutes grandeurs à moitié prix.
Coupons de Nattes
De tous grades, à 10 sous.
A. Brousseau's Son
23 et 25 rue de Chartres.

L'UNION FRANÇAISE.

Extrait des minutes de la séance du Conseil de Direction de l'Union Française, le 30 juillet 1896

Attendu qu'il a plu à Dieu dans sa sagesse de rappeler à lui, 14me de feu **Pierre Severin Bissonnery**, et

Attendu que durant le nombre d'années que Monsieur Pierre Severin Bissonnery a fait partie de l'Union Française tant comme sociétaire que comme administrateur et récemment encore comme secrétaire, il a toujours montré un dévouement et un intérêt sincères envers la société, qu'il a toujours aidée dans son œuvre de bienfaisance en conséquence qu'il soit

Resolu par le Conseil de Direction de l'Union Française, que tout en s'inclinant devant les décrets inviolables de la Providence, l'Union Française déplore sincèrement la mort de Monsieur Pierre Severin Bissonnery que par cette mort la société perd un membre dévoué et l'administration un aide précieux

Resolu de plus que ces résolutions soient insérées aux minutes de cette séance, publiées dans l'ABEILLE et qu'une copie extraite de ces minutes soit envoyée à la veuve du défunt.

Pour copie conforme
GEORGES DAMIENS,
2 août—1t Secrétaire.

MOULEDOUS—Décédé le samedi, 1er août 1896, à 1.35 heures A. M., ANTOINE MOULEDOUS, âgé de 64 ans, natif de St. Luc, France, et resident de cette ville depuis quarante-deux ans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de ses deux fils, Philip et Alexandre Mouledous, et ses deux gendres, Michel et Julien Dutrey, ainsi que ceux des familles Mouledous, Dutrey, Rouede, West et Scherer, aussi les officiers et membres de l'Association de Bienfaisance des Bouchers sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu de la résidence de son gendre, Michel Dutrey, No 920 rue Antonine, près Lanel, cette après-midi, dimanche, à 4 heures.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, 1er août 1896, à 1 heure 35 A. M., le membre fondateur ANTOINE MOULEDOUS, natif de Lubret St-Luc, département des Hautes Pyrénées, France. Le Comité d'enterrement se réunira aujourd'hui, dimanche, à 3 heures P. M., avec insignes, à la salle de la Société, coin Poydras et Dryades, pour assister en corps à ses funérailles.

Le convoi partira de la rue Antonine, No 920, 6me d'district.

Par ordre du Président.
ANDRÉ MAILHES,
G. PÉRÈS Secrétaire. 2 août—1f

MESSE DE REQUIEM.

Une messe solennelle de requiem sera dite le lundi, 3 août, à 8 heures A. M., à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de VICTOR NIPPERT. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 2 août—1f

JOHN BONNOT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 rue Ste-Anne,
Téléphone No 1043.
14 juin—3m

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

ON demande—Une gardienne compétente parlant français, doit coucher sur les lieux. Aussi une servante expérimentée. Adresser, 227 rue Nord Peters. Bonne place pour celles qui conviendront. 2 août—1 f

ON demande—Que les propriétaires et agents sachent que le Pelican Excavating Co a nettoie les voûtes à des prix plus bas qu'aucune autre compagnie, Bure